ENSEMBLE PYGMALION

Né de la réunion d'un chœur et d'un orchestre sur instruments historiques, **l'Ensemble Pygmalion** a été fondé par Raphaël Pichon en 2006. Son répertoire se nourrit des filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms ou encore Rameau à Gluck et Berlioz.

En résidence à l'Opéra national de Bordeaux, Pygmalion se produit régulièrement sur les plus grandes scènes françaises et internationales. La Köthener Trauermusik, les *Passions* de Bach, les versions tardives des tragédies lyriques de Rameau, la *Grande Messe en ut mineur* et un programme dédié aux Sœurs Weber de Mozart, *Stravaganza d'Amore* qui évoque la naissance de l'Opéra à la cour des Médicis, Elias de Mendelssohn, ainsi qu'une trilogie chorale consacrée au canon, du romantisme au XXè siècle font partie des réalisations qui ont marqué récemment le public et la presse.

Pygmalion collabore avec des metteurs en scène comme Katy Mitchell, Michel Fau ou Jetske Mijnssen, qui ont renouvelé l'approche d'œuvres comme les cantates de Bach *(Trauernacht)*, *Dardanus* de Rameau ou encore l'*Orfeo* de Luigi Rossi. Quant à sa discographie, elle devient de plus en plus conséquente tout en étant régulièrement distinguée et récompensée.

RAPHAËL PICHON

C'est au sein de la Maîtrise des Petits Chanteurs de Versailles que Raphaël Pichon commence sa formation musicale qui se poursuit par des études de chant, violon et piano au sein des Conservatoire à Rayonnement Régional et Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Jeune contre- ténor, ses expériences le mènent à chanter sous la direction de Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman et Geoffroy Jourdain avec lequel il aborde la création contemporaine.

C'est en 2006 qu'il fonde Pygmalion qu'il dirige depuis. Chœur et orchestre sur instruments d'époque, le répertoire de l'Ensemble se nourrit des filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms, Rameau à Gluck et Berlioz. Avec cet Ensemble aujourd'hui associé à l'opéra de Bordeaux il est invité dans les grands festivals où il se distingue par son interprétation du répertoire sacré de Bach et les tragédies lyriques de Rameau. Le succès de la production de Dardanus (Rameau) mis en scène par Michel Fau à l'opéra de Bordeaux a été un des événements marquants de 2015, alors que 2016 était jalonné par quatre grandes productions : l'Orfeo de Luigi Rossi, une Matthäus-Passion de Bach, Zoroastre de Rameau, et Elias de Mendelssohn. Il dirige depuis de grandes formations internationales tout en élargissant son répertoire avec Les Noces (Stravinsky) par exemple. Ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence en 2014 étaient consacrés à une nouvelle production scénique de Katie Mitchell, Trauernacht, repris au DNO d'Amsterdam, à Valence, Paris, Arras et Lisbonne. Sa discographie, déjà relativement conséquente, a été distinguée en France et à l'étranger.

SABINE DEVIELHE

Premier Prix à l'unanimité et les Félicitations du Jury du CNSM de Paris en 2011, Révélation Artiste Lyrique des Victoires de la Musique Classique 2013 & Artiste Lyrique en 2015, couronnée à nouveau comme artiste lyrique de l'année pour ces Victoires de la musique 2018, Sabine Devieilhe compte aujourd'hui parmi les artistes les plus demandées des scènes françaises et internationales, dans un vaste répertoire allant de la musique ancienne à la musique contemporaine.

Pour 2017-18, c'est un agenda d'enfer. Soprano colorature, elle fait ses débuts au Covent Garden de Londres (La Flûte Enchantée), à l'Opernhaus de Zurich et au Staatsoper de Vienne (Marie/La Fille du régiment). Retour au Théâtre des Champs-Elysées (Dialogues des Carmélites et Pelléas et Mélisande dans la série des Grandes Voix), Mélisande de nouveau à Tourcoing avec Jean-Claude Malgoire, Zerbinetta/Ariadne auf Naxos au Festival d'Aix-en-Provence. Sans oublier, les tournées de concerts avec Pygmalion, Les Siècles pour la sortie de son troisième album solo « Mirages » pour Erato, album récompensé aux Victoires 2018, et la liste de ses concerts et autres n'est pas close.

SARA MINGARDO

Lauréate du Premio Abbiati (2009) Sara Mingardo fait partie des rares véritables contraltos sur la scène musicale aujourd'hui. Elle collabore avec de grands chefs d'orchestre et plus particulièrement aussi, ceux intéressés par son répertoire axé aussi sur le XVII et XVIIIè siècles. Un répertoire qui inclut les œuvres de Gluck, Monteverdi, Haendel, Vivaldi, Rossini, Verdi, Cavalli, Mozart, Donizetti, Schumann et Berlioz, un répertoire ainsi particulièrement appréciée au concert, s'étendant alors de Pergolèse à Respighi, en passant par Bach, Beethoven, Brahms, Dvorák et Mahler.

JOHN IRVIN

Initialement pianiste, John Irvin découvre sa passion pour le chant en 2008 avant d'obtenir son Bachelor of Music *magnacum laude* de l'Université de l'état de Géorgie (2010) et son Diplôme Professionnel de l'Opéra Institute de l'Université de Boston (2012). Le pianiste reconverti en ténor va mettre les bouchées doubles. Acclamé récemment lors de son concert avec l'Orchestra for the Age of Enlightenment pour son "timbre doré" et son "esprit élégant", John Irvin s'immerge dans divers pans du répertoire, allant des premières pièces romantiques de Méhul jusqu'aux tragédies épiques de Rossini. Recueillant des éloges pour son irrésistible « voix de ténor claironnante, charmante et autoritaire », John Irvin fait ses débuts remarqués à la fois aux Etats-Unis et en Europe.

Sa carrière de ténor est maintenant définitivement lancée. Il suffit de lire l'agenda de sa saison passée Ses engagements pour 2017 incluent Cléomène dans une nouvelle production du Siège de Corinthe au Rossini Opera Festival de Pesaro - Il y participa également au concert « Les trois Ténors Rossiniens » à coté de Michael Spyres et de Sergey Romanovsky, ténor entendu au Capitole dans l'Edgardo de Lucia ; un concert de gala consacré à Mehul avec l'Orchestra for the Age of Enlightenment au St John's Smith Square à Londres ainsi que Roméo dans Roméo et Juliette à l'opéra de Madison, ses débuts au Métropolitan Opera de New-York dans The Exterminating Angel, opéra contemporain de Thomas Adès, ses débuts dans le rôle-titre de La Damnation de Faust à Nantes, un rôle qu'il chantera la saison prochaine à l'Opéra de Nice sous la baguette de John Nelson.

En 2018, il chantera, le Conte Almaviva dans Il Barbiere di Siviglia au Grange Festival ainsi qu'à l'opéra de Kentucky, le rôle du Duc de Mantoue dans Rigoletto.

NAHUEL DI PIERRO

Nahuel Di Pierro est né à Buenos Aires. Il est issu de l'Institut Artistique du Teatro Colón où il a débuté en chantant des rôles tels que Masetto (Don Giovanni), Haly (L'Italienne à Alger), Figaro (Le Nozze di Figaro), Colline (La Bohème), Guglielmo (Cosí fan Tutte)… Lors de la saison inaugurale de l'Opéra de Valencia en Espagne, il participe aux productions de Fidelio, Don Giovanni et Cyrano de Bergerac.

Il poursuit sa formation au sein de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris et du Young Singer Program du Festival de Salzbourg.

Rien qu'au cours des dernières saisons, on a pu l'entendre, ne serait-ce qu' à l'Opéra de Paris dans Salomé, La Sonnambula, Idomeneo, Don Carlo, Don Giovanni, L'Italiana in Algeri, I Capuleti e I Montecchi, L'Incoronazione di Poppea, La Bohème. Il a pratiquement chanté tous les rôles pour voix de basse, d'abord dans les emplois de *comprimari* et petit à petit, les basses de second rôle et maintenant les premiers comme Osmin, Sarastro, Leporello,…sans oublier les emplois dans les concerts comme celui de ce soir. Cette saison il abordera même Mustafà dans l'Italienne à Alger au Teatro Colon.